

la terrasse

juillet 2018

Arab Arts Focus

LA MANUFACTURE / FOCUS ARABE

En partenariat avec le D-CAF, festival multidisciplinaire indépendant du Caire dirigé par le metteur en scène Ahmed El Attar, la Manufacture organise un Focus Arabe. À travers cinq créations, on découvre un pan de la création arabe actuelle méconnu en Europe.



©Ana Rodriguez

Convaincu du rôle que peut jouer le théâtre dans le développement de la société égyptienne et, plus largement, du monde arabe, Ahmed El Attar mène de front ses créations personnelles et la direction de l'événement international qu'il a créé en 2012 en plein centre du Caire. Le D-CAF ou « Downtown Contemporary Art Festival », devenu le festival le plus réputé d'Égypte pour son exigence, aussi bien en termes de forme que de propos. Grâce à La Manufacture, le metteur en scène profite de sa présence au Festival d'Avignon, où il présente sa nouvelle création *Mama*, pour inviter d'autres artistes dont il soutient la démarche. « *La création contemporaine arabe a très peu de visibilité en France et en Europe. Les jeunes, surtout, peinent à se faire connaître à l'extérieur de leurs frontières* », constate Ahmed El Attar. Au près de quelques artistes confirmés, c'est eux qu'il met à l'honneur dans son Focus Arabe, comme il l'a fait en 2017 au Fringe à Edinburgh. Pour Pascal Keiser, directeur de La Manufacture, ce Focus Arabe participe d'une ouverture à l'international initiée de longue date. « *Il est important que le Off sorte de l'espace francophone* », dit-il. « *D'une grande exigence, les cinq créations proposées par Ahmed El Attar y ont toute leur place* ».

La création arabe au Château

Organisé du 8 au 24 juillet au Château de Saint Chamand, une des deux nouvelles salles ouvertes par La Manufacture en « centriphe-

rie » d'Avignon, ce Focus Arabe s'ouvre avec deux pièces : l'une venue du Liban, l'autre du Maroc. Dans son seul en scène *Jogging* (du 8 au 15 juillet), la grande dame du théâtre libanais Hanane Hajj Ali fait du récit de ses exercices quotidiens pour lutter contre l'ostéoporose et la dépression un prétexte pour parler de Beyrouth. Une ville qui, selon elle, « *détruit pour reconstruire et reconstruit pour détruire à nouveau* ». Quant au chorégraphe Taoufiq Izeddou, il vient au Château avec une performance inédite : *Délire parfait*, où il poursuit avec le musicien Mathieu Gaborit son exploration des états de transe. Place ensuite aux nouvelles générations. Du 16 au 24 juillet, le danseur et chorégraphe égyptien Mohamed Fouad questionne dans son solo *Without damage* les effets de la marchandisation de l'art sur l'artiste. Avec la performance interactive *Gesturing refugees*, où elle met en mouvement le vécu collectif des réfugiés, on découvre Farah Saleh, une danseuse et chorégraphe palestinienne. À l'École Supérieure d'Art d'Avignon enfin, aux mêmes dates, l'installation *Aussi loin que le bout de mes doigts m'emmènent* de la libanaise Tania El Khoury offre une expérience individuelle sur le thème de la frontière.

Anaïs Heluin

Avignon Off. La Manufacture, Château de Saint Chamand, 3 av. François-Mauriac.
Du 8 au 24 juillet. Tél. 04 90 85 12 71.